

Mise à l'échelle de la production et de l'utilisation de foin destiné à la vache tarie

Durée : 03/2006 – 02/2007

Résumé

Ce projet consistait en une mise à l'échelle, des résultats d'une recherche scientifique sur la « production de fourrages adaptés aux besoins de la vache tarie » réalisée de 2002 à 2005 par l'Université Laval. Il visait à accélérer l'utilisation de cette technique novatrice par l'ensemble des fermes laitières du Québec. La fièvre vitulaire est la forme clinique d'un désordre métabolique majeur en production laitière, soit l'hypocalcémie. Les vaches atteintes de fièvre vitulaire produisent 14 % moins de lait lors de la lactation qui suit. Il a été estimé que chaque cas coûte au moins 500 \$ en frais vétérinaire et perte de productivité. Pour réussir la période de transition, une ration à faible différence alimentaire cations anions (DACA) doit être servie quelques semaines avant le vêlage. Le projet visait à valider que la production de foin à faible DACA, et son intégration à la ration de la vache tarie, était possible et représentait une approche préventive et efficace pour réduire l'incidence de la fièvre vitulaire. Dix entreprises laitières des régions du Centre-du-Québec et de la Montérégie ont été sélectionnées pour leur potentiel à produire un fourrage à faible DACA. À l'été 2006, les producteurs ont été accompagnés dans la production de foin afin de répondre aux besoins fourragers des vaches tarées. Par la suite, la DACA de la ration des vaches tarées a été abaissée entre 0 et 50 mEq/kg MS soit en y intégrant le foin à faible DACA (groupe chloré) soit en servant le fourrage habituel (groupe témoin). Une mesure de l'efficacité du foin a été effectuée grâce à la prise du pH urinaire avant le vêlage et à des observations comportementales. Les coûts de production du foin à faible DACA ont été comptabilisés afin de mesurer les impacts économiques d'une telle pratique sur la ferme. Actuellement, au Québec, peu d'entreprises laitières se prévalent de cette approche alimentaire novatrice pour réduire l'incidence de la fièvre vitulaire. Il s'agit là d'une excellente stratégie pour les producteurs laitiers d'utiliser un moyen simple, efficace et naturel et qui s'ajoute aux ingrédients déjà en place pour réussir une meilleure transition.

Objectifs et méthodologie

Le projet consistait à :

- Supporter chaque entreprise laitière impliquée dans le projet dans la production de foin destiné à la ration des vaches tarées du troupeau.
- Intégrer l'utilisation du foin à faible DACA en le servant aux vaches tarées multipares pendant trois semaines avant le vêlage et noter le comportement alimentaire de ces vaches pendant cette période.
- Vérifier l'efficacité du foin à faible DACA en mesurant le pH urinaire et en observant le comportement de la vache et relier cette efficacité à l'incidence de la fièvre vitulaire dans chaque troupeau à l'étude.
- Déterminer l'impact économique de la production et l'utilisation du foin destiné à la vache tarie.

Pour ce faire, huit vaches tarées multipares, susceptibles de faire des fièvres vitulaires, ont été suivies sur une période de trois semaines avant le vêlage jusqu'à un maximum de dix jours après le vêlage. De ce groupe, quatre vaches ont reçu une ration contenant le foin à faible DACA et quatre autres ont reçu la ration contenant le foin habituellement donné avant le vêlage. Huit des dix troupeaux à l'étude ont terminé le projet, un total de 36 vaches tarées, alimentées avec la ration contenant le foin à faible DACA, a été comparé à 30 vaches tarées alimentées avec la ration témoin. La moyenne de pH urinaire, pris quelques jours avant le vêlage, a permis de valider l'efficacité de la ration à faible DACA.

Résultats et applications

La production d'un foin à faible DACA a été réussie au cours de ce projet sur les dix entreprises participantes. Les nouvelles connaissances sur les conditions requises à la production d'un foin à faible DACA et l'importance d'affaiblir la DACA lors de la phase de transition pour la prévention de la fièvre vitulaire ont été intégrées dans la gestion des fermes participantes. Le foin à faible DACA peut s'intégrer dans la stratégie alimentaire en complément avec les autres ingrédients déjà présents afin d'affaiblir suffisamment la DACA de la ration pour prévenir l'incidence de la fièvre vitulaire. L'efficacité de la ration peut être mesurée par l'interprétation du pH urinaire.

Il s'agit d'un foin facile à produire sous le climat tempéré du Québec. De plus, il est plus facile de servir du foin chloré par rapport aux sels anioniques. L'industrie pourrait utiliser l'appellation « foin de transition » au lieu de « foin pour vache tarie » afin de faire valoir leur valeur ajoutée. Il s'agit aussi d'une belle opportunité pour saisir un nouveau marché pour ce type de foin. Également, l'accessibilité à des laboratoires pouvant faire l'analyse des fourrages adaptés aux vaches tarées vient appuyer l'importance de connaître les éléments minéraux ayant un impact sur la DACA.

La mesure des impacts technico-économiques, en conditions réelles d'exploitation de la production et de l'utilisation de foin à faible DACA destiné à la vache tarie, a permis de valider les conditions techniques d'implantation sur les fermes laitières québécoises. Les producteurs laitiers ont été à même de constater les avantages et les inconvénients de cette nouvelle approche alimentaire.

Toutes les entreprises laitières qui produisent ou qui utilisent du foin pour leurs vaches tarées pourraient exploiter commercialement ces résultats. Ils pourront ainsi évaluer la capacité concurrentielle de leur entreprise à utiliser, acheter et, voire même, à s'engager dans la production et la vente de fourrages à faible DACA. La production d'un fourrage à faible DACA et son utilisation dans les rations des vaches en préparation au vêlage pourraient devenir une réalité pour les producteurs laitiers québécois.

Transfert des résultats

D'une part, les résultats issus du projet visaient à ce que les vétérinaires et les conseillers en alimentation et en fertilisation soient aptes à appliquer et diffuser la nouvelle approche préventive qu'est l'utilisation de foin à faible DACA. D'autre part, le transfert et la valorisation des résultats aux producteurs laitiers du Québec se sont réalisés grâce aux diverses présentations effectuées dans le cadre

d'assemblées générales annuelles et de journées laitières organisées par les clubs agroenvironnementaux et les syndicats régionaux de producteurs de lait. Également, des articles ont été publiés dans les chroniques du CQPF parues dans la Terre de chez nous et dans deux parutions d'Info-Fourrage, en 2006 et en 2007.

Partenaires financiers

Conseil pour le développement de l'agriculture du Québec

Conseil québécois des races laitières

Les Producteurs laitiers du Canada

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Novalait inc.

BUDGET TOTAL : 60 000 \$

Point de contact

Responsable du projet :

Hélène Brassard

Agrinova

640, rue Côté Ouest

Alma (Québec) G8B 7S8

Téléphone : (418) 480-3300, poste 242

Courriel : helene.brassard@agrinoa.qc.ca

Coresponsable :

Sophie Lavallée

Agrinova

Centre de services Montérégie

3800, boul. Casavant Ouest

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8E3

Téléphone : (450) 778-3530 ou (450) 261-6041

Courriel : sophie.lavallee@agrinoa.qc.ca

Collaborateurs :

Alain Fournier, MAPAQ Centre-du-Québec

Guy Allard et Doris Pellerin, Université Laval

Edith Charbonneau, étudiante, Université Laval



2750, rue Einstein, bureau 220-A, Québec (Québec) G1P 4R1
Tél. : (418) 527-7947 • Téléc. : (419) 527-5957
novalait@novalait.ca • www.novalait.ca